

Une gamelle en Bourse de 3 milliards pour la cagnotte des retraités *Le Canard enchaîné*, mercredi 9 avril 2008

En jouant les marchés financiers, le Fonds de réserve a vu son bas de laine perdre 10 % de sa valeur depuis le 1er janvier.

UNE perte de 3,1 milliards d'euros sur les marchés boursiers. Presque aussi bien qu'un Jérôme Kerviel. Qui est l'auteur de ce nouvel exploit ? Pas un « trader » fou, mais le très respectable Fonds de réserve des retraites (FRR), un bas de laine censé payer nos futures pensions. Et quel est l'habile gestionnaire qui a signé cette performance ? La Caisse des dépôts et consignations, institution financière de l'Etat, spécialiste incontestée de la gestion pépère, qui a la tutelle du Fonds depuis sa création en 2002.



Avec ces éminents énarques aux manettes, les deniers mis de côté pour payer les retraites à partir de 2020 (*voir encadré*) étaient, croyait-on, bien au chaud. Erreur : plutôt que des bons du Trésor, réservés aux croulants, nos grands cerveaux ont préféré acheter des tonnes d'actions. Sans voir venir le krach... Résultat : le Fonds de réserve, qui pesait 34,5 milliards d'euros au 31 décembre 2007, ne valait plus que 31,4 milliards trois mois plus tard. Certes, les 3 milliards ne sont pas encore partis en fumée : si la Bourse remonte, ce portefeuille reprendra un peu de couleur. Espérons...

 Paris, le 27 mars 2008

NOTE AU CONSEIL DE SURVEILLANCE

OBJET : Situation du portefeuille / Perspectives économiques et financières

1. La chute brutale des marchés ne s'est pas corrigée.

La performance du FRR a continué de se dégrader depuis le Conseil de Surveillance de la mi-février. Pour l'année 2008, elle tombe à -8.4% au 25 mars 2008. L'actif net du FRR est

Et krach ! Dans cet extrait d'une note adressée/ le 27 mars, aux membres du conseil de surveillance/ le directeur financier du Fonds de réserve des retraites fait le bilan du premier trimestre 2008 : pas brillant. Ça tombe mal/ au moment où le gouvernement songe à le croquer tout cru...

Dans une note confidentielle du 27 mars dernier (*voir ci-dessous*), la direction financière du Fonds de réserve le reconnaît elle-même : « *Après un tel départ, l'année 2008 risque de se solder par une performance négative.* » Et si la Bourse replonge, le Fonds boira automatiquement d'autres bouillons : « *La crise actuelle, souligne cette note, illustre le fait que les risques portés par le FRR sont encore très concentrés sur les marchés actions, le rendant très vulnérable à un retournement.* » Tous aux abris !

Des cracks droit dans le mur

Et l'auteur de ce document de conclure : le conseil de surveillance, qui doit se réunir le 15 avril, pourra utilement « *s'interroger à cette occasion sur son degré de tolérance à l'accumulation de performances négatives (sic) : une année à moins 10 % ? Deux années consécutives ? Ces questions n'ont pas forcément de réponse facile* ». Disons plutôt qu'elles laissent sans voix : deux années « *à moins 10 %* », ça ferait 6 milliards grillés sur les marchés. Pas loin des économies escomptées par le grand plan de rigueur de Sarkozy !

Pas de quoi ébranler nos Mozart de la Bourse pour autant. Même les syndicats qui siègent au conseil de surveillance du Fonds, au même titre que le Medef, font le dos rond : « *Le choix, dès 2002, a été d'investir dans des entreprises cotées pour soutenir l'économie* », explique au « Canard » le représentant de la CGT, Jean-Christophe Le Duigou. Quitte à perdre sa chemise ?

« *Sur des placements de très long terme, toutes les études montrent que les gains compensent largement les pertes* », se défend le président de ce conseil de surveillance, Raoul Briet, un magistrat de la Cour des comptes.

De fait, la gamelle des trois derniers mois n'annule pas (encore) les gains des années passées. Depuis sa création, le Fonds de réserve a gonflé sa mise de 6 % par an en moyenne, comme l'ont souligné « Les Echos » (8/4). C'est un chouia mieux que s'il avait placé ses milliards en bons vieux emprunts du Trésor. C'est aussi plus risqué. Surtout avec de pareils visionnaires aux commandes...

« *Ils ont surinvesti en actions au pire moment, juste avant le retournement des marchés* », s'étonne un expert. Malgré les avertissements d'un représentant de Bercy et surtout ceux d'un autre membre du conseil, le pédégé de Saint-Gobain, Jean-Louis Beffa, fin connaisseur des marchés, qui avait tiré la sonnette d'alarme. Aujourd'hui, c'est le rétropédalage : des positions sont soldées, au pire moment puisque les cours sont au plus bas !

Depuis la création du Fonds de réserve, ni la Cour des comptes ni l'Inspection générale des finances n'ont cru bon d'y mettre le nez. C'est peut-être le moment...

Isabelle Barré

Qui veut toucher au grisbi ?

IL n'y a pas que les yo-yo de la Bourse qui menacent le Fonds de réserve des retraites. En ces temps de disette budgétaire, le gouvernement se verrait bien mettre le grappin sur cette pelote de trente et quelques milliards d'euros.

« *Scandale !* », hurlent les syndicats. Car le Fonds de réserve, créé en 2002 sous Jospin, ne devait pas servir avant 2020. Et pas à boucher le déficit public, mais à financer les retraites, qui en auront bien besoin à ce moment-là.

L'Etat s'est déjà assis sur une autre promesse : alors que sa tâche était d'« abonder » régulièrement cette caisse avec les recettes provenant des privatisations, il n'y a versé que 2 % des prélèvements sociaux. Total : le Fonds, qui devait peser 300 milliards en 2008, est dix fois plus léger que ce qu'avait imprudemment annoncé Jospin en 2000, au moment du vote de la loi. Il faut peut-être s'en féliciter. Si les artistes de la Caisse des dépôts avaient perdu 10 % de 300 milliards...

A ce train, le Fonds ne couvrira qu'un quart du trou des retraites en 2020. Du moins si on le laisse survivre jusque-là. Dans une interview accordée à « La Croix » (4/4), Xavier Bertrand a été plutôt direct : « *Le Fonds de réserve est prévu pour l'après-2020, mais comment fait-on avant ?* » On casse la tirelire ?

Eric Woerth songe déjà à un hold-up. En privé, le ministre du Budget caresse l'idée de fusionner le Fonds de réserve avec la Caisse d'amortissement de la dette sociale... dès l'an prochain. Tant pis pour les futurs retraités ! « *Cet argent frais permettrait de ramener la dette publique de 66 % à 64 % en 2009*, explique un proche du dossier. *Mais le Fonds de retraites disparaîtrait.* » 2009 ? Ça ne lui laisse même pas le temps de se refaire en Bourse...